Worker Wellness & Safety: How Health-Behaviours Affect Incident Risk Fatality File – French



Les surdoses de drogues et d’alcool ont causé 410 décès en milieu de travail aux États-Unis en 2024, alors que la consommation de substances psychoactives et la fatigue demeurent les principaux facteurs comportementaux contribuant aux décès liés au travail

Ce qui s’est passé

En 2024, le Bureau des statistiques du travail des États-Unis a recensé 5 070 accidents de travail mortels. Parmi celles-ci, 687 ont été attribuées à l’exposition à des substances ou à des environnements nocifs – et les surdoses de drogues ou d’alcool ont causé 410 de ces décès, soit 59,7 % de l’ensemble des décès dans cette catégorie. En 2024, plus d’un travailleur est décédé chaque jour de causes liées à la consommation de substances pendant son travail – dans des entrepôts, sur des chantiers de construction, dans des véhicules et dans tous les grands secteurs d’activité. Parallèlement à cela se profile une crise moins souvent prise en compte : la fatigue. Le Conseil national de la sécurité attribue 13 % de tous les accidents de travail aux États-Unis à la fatigue, et l’OSHA établit un lien direct entre la fatigue des travailleurs et l’explosion de la raffinerie BP de Texas City en 2005, la catastrophe de la navette spatiale Challenger, ainsi que les accidents nucléaires de Tchernobyl et de Three Mile Island.

Ce qui a Mal Tourné

La consommation de substances et la fatigue altèrent les mêmes fonctions cognitives et physiques dont dépend la sécurité – et elles le font de manière invisible. Un travailleur fatigué ou dont les capacités sont altérées ne déclenche ni inspection ni alarme visible. Le travailleur lui-même peut ne pas se rendre compte de l’ampleur de ses propres troubles. Les employeurs qui ne gèrent pas activement le risque lié à la fatigue, n’adaptent pas les horaires en cas de quarts de travail prolongés ou n’apportent pas de soutien aux

travailleurs aux prises avec des troubles liés à la consommation de substances laissent un danger connu et mesurable rester hors de contrôle au sein de leur effectif.

Conclusion

La santé des travailleurs ne peut être dissociée de leur sécurité – elle en est l’un des fondements. Un travailleur qui se présente au travail fatigué, dont les facultés sont affaiblies ou qui souffre d’un problème de santé non pris en charge présente déjà un profil de risque différent de celui prévu par l’analyse des risques professionnels. Prendre en charge le bien-être n’est pas un programme d’avantages sociaux – c’est une mesure de contrôle de la sécurité.

Source : Bls.gov